

Emergence

Exposition du 13 décembre 2016 au 8 février 2017

23 diplômés et étudiants de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (EESAB)
- promotion 2015 et 2016 sites de Brest, Lorient, Quimper, Rennes

Galerie Pictura du Pont des Arts
Parc de Bourgchevreuil
35510 Cesson-Sévigné

Contact :
Tél : 02.99.82.52.20
Mél : jane.le-barzic@ville-cesson-sevigne.fr



L'exposition présente un large panorama de la diversité artistique contemporaine : peintures, dessins, photographies, installations ou techniques moins classiques liées aux nouveaux médias... Des traits de convergence apparaissent pour témoigner de la recherche d'un nouveau lien sensible avec la nature ou encore questionner le paysage urbain et l'espace.

Arnaud Bacquet - Yu Bai - Coline Chipolina – Léa Conteau - Chann Delisle - Edgar Flauw - Laurianne Fournier - Anaïs Gauthier - Margaux Germain - Claire Guetta - Cécile Guiavarch - Isabelle Keraudran - Anne Le Gars - Côme Lequin - Pierre Macé - Nicolas Marciano - Flora Pierre - Esteban Richard - Guanglei Si - Yakine Tourabi - Mathilde Vaveau - Corentin Vitre - Zeng Zhuoyun

Commissaire d'exposition **Marylenn Maurage**

Les artistes

Léa Conteau, diplômé DNSEP art, site de Quimper, 2016

Léa Conteau voyage, parcourt des environnements, elle observe et repère ce qui deviendra son terrain de jeu. Ses projets naissent d'une rencontre avec un lieu et son ambiance. Elle s'approprie ces espaces qu'elle affectionne en offrant une nouvelle lecture. Son vocabulaire est celui du cinéma et de la scène : cadrage, décor, hors champ, arrêt sur image. Ses gravures et maquettes mettent en scène un moment d'une histoire à combler. Chacun peut projeter sa propre fiction.

Le dispositif *Fonteny* permet au regardeur de cadrer l'image dans l'iconomètre*, de laisser circuler son regard dans le décor ou encore de s'y impliquer. L'ensemble *Routes de nuit* place le spectateur sur les routes, dans l'attente ou encore dans la contemplation. L'histoire est en train de se faire.

*« Viseur d'un appareil photographique déterminant la distance focale nécessaire au cadrage et au format de l'image à photographier »

Edgar Flauw, diplômé DNSEP design, site de Brest, 2015

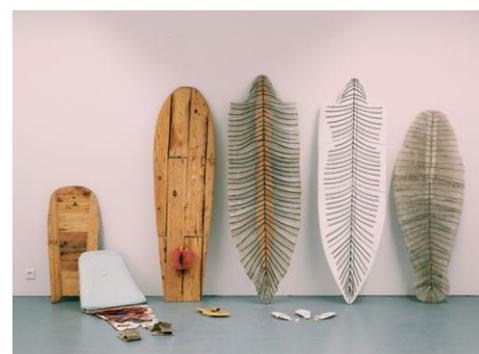
La planche de surf est un objet reconnaissable au fil des époques. Ses variations s'inscrivent dans une optique d'optimisation des résultats pour satisfaire le public. Edgar Flauw prône une pratique ludique de la vague. Ainsi, il est libéré des simples contraintes performatives. Les recherches de formes inédites inspirées des formes marines motivent son travail et la variété des squelettes de poissons est la source de ses expérimentations.

L'osmose avec l'environnement naturel dépasse l'aspect formel. Les recherches impliquent l'utilisation de matériaux respectueux de l'homme et de l'écosystème ainsi il a recourt au bois, à la résine biosourcée à la fibre de cellulose.

Site : <http://www.edgarflauw.com/>



Fonteny, 2016



Série Back to Sea IV et Ludarista II,
2015-16

Lauriane Fournier, diplômé DNSEP design, site de Brest, 2016

La problématique relative à l'érosion des côtes et celle concernant la valorisation des déchets marins guident et nourrissent les projets de Lauriane Fournier. Les dispositifs éphémères *Cubes d'huîtres* ou *Tétrapodes* sont des tentatives personnelles de ré-ensablement pour « panser les plaies des dunes ». Les œuvres participent de façon poétique au discours de sensibilisation de protection du littoral en s'intégrant harmonieusement aux couleurs naturelles du paysage.



Panser, 2016

Anaïs Gauthier, diplômé DNSEP art, site de Lorient, 2016

L'acte de sculpter est défini par Anaïs Gauthier comme une chorégraphie entre le corps et les matières. Ainsi la sculpture est le résultat de ces mouvements dynamiques que l'artiste entreprend de nous donner à saisir. En procédant par assemblage d'objets déplaçables, en bricolant des structures démontables, Anaïs insuffle de la vie dans ses créations afin de rendre compte de l'énergie qui parcourt l'histoire de chaque sculpture.

Filtre avec monoroue est une invitation à l'action où la rotation, l'effort, le déséquilibre sont des analogies de nos états de corps. Le filtre est une métaphore de nos rapports humains. Quelle trace reste-t-il des échanges, des rencontres, des découvertes, chaque fois passées au tamis de la communication.



Meule organique, 2016

Margaux Germain, diplômé DNSEP art, site de Brest, 2015

Les performances de Margaux Germain mettent en question nos manières d'habiter un espace-temps ou de s'y projeter. Influencée par la danse contemporaine, elle crée des situations déstabilisantes en émancipant le corps des limites physiques. Ces mouvements de pensée, de la projection mentale à la position réelle du corps, qu'elle nomme « divagations » questionnent l'aptitude de nos sens et de notre chair à être libre.

Apollo Marteau est une réinterprétation de la vidéo existante de la mission Apollo 16 datant de 1972. On y voit l'astronaute Charles Duke qui tente de planter un tube de carottage sur le sol lunaire, et fait malencontreusement tomber son marteau. Il essaiera par plusieurs tentatives de le récupérer, mais du fait de l'apesanteur et du poids de sa combinaison, il sera obligé de renoncer, et d'aller chercher une pince à grappin dans le module spatial.

Site : <http://margauxgermain.wixsite.com/margauxgermain>

Claire Guetta, diplômée DNSEP art, site de Brest, 2015
et Margaux Germain

La série de photographies « *Irène* » invite la figure mythologique de la sirène dans l'architecture navale du port de Saint Nazaire. Immortelle, la sirène a traversé les siècles et émerge dans cet espace contemporain de béton quadrillé de lignes droites. Mise en danger, cette figure décontextualisée bouscule nos imaginaires pour questionner avec poésie, la place laissée aux croyances, aux légendes dans notre environnement monopolisé par la science et les instruments technologiques.

Site : <http://clairge.tumblr.com/>

Isabelle Keraudran, diplômé DNSEP art, site de Lorient, 2016

Les motifs sont la matière première d'Isabelle Kéraudan. Elle les considère comme les fragments d'une histoire, comme les vestiges d'une culture. Elle extrait cette matière première de son contexte pour engager un détournement délicat. Elle cisèle, elle imprime, elle applique ses ornements sur un nouveau matériau. Ses manipulations occasionnent des contrastes pour perturber nos sens. L'illusion opère, la bâche de protection s'effleure comme une dentelle, le plomb semble prêt à se mouvoir sous le vent, les armes se laissent contempler.



Apollo marteau, 2015



Irène, 2016



Robe et armes, 2014

Anne Legars, diplômé DNSEP art, site de Brest, 2015

Les recherches d'Anne Le Gars occupent le champ de la météorologie. Elle engage ses investigations à partir de banques de données et d'interviews. Ensuite, elle collabore avec des ingénieurs, artisans et artistes. Son objectif étant de permettre l'appropriation des phénomènes atmosphériques au grand public en offrant des modes de représentations perceptibles par tous. Ses objets sont pensés dans un souci d'ergonomie doté d'esthétisme. Pour l'artiste, « le designer se doit de produire des objets pour faire face aux mutations et s'accorder au changement de cap idéologique qui s'engage dans la société contemporaine pour de meilleures manières d'habiter la planète. »

Météore 1 est un projet à destination des collectivités qui capte les tendances météorologiques des trois prochaines heures.



Météore 1, 2015

Côme Lequin, diplômée DNSEP art, site de Quimper, 2016

Collecte et répétition actionnent le processus de création de Côme Lequin. Dans son *Dessin au kilomètre*, l'artiste s'est imposé une contrainte, parcourir un lieu et le dessiner en marchant, plusieurs heures durant. Le geste graphique est une véritable performance qui questionne la productivité et la rentabilité du monde du travail qui rythme le quotidien. En s'immergeant dans le mouvement urbain constant, en traçant le temps, son récit visuel est une tentative vaine de conserver l'éphémère de son passage, de ce moment.



Dessin au kilomètre, 2016

Pierre Macé, diplômée DNSEP art, site de Rennes, 2016

Cette série de dessins de New York a été insufflée par une culture qui s'étoffe dans les univers cinématographique, de la bande dessinée et du polar. Les photographies de Berenice Abbott (1898-1991) sont une ressource esthétique et historique essentielle pour lui. La reproduction en grand format et à la plume de



Broadway to the Battery Park, 2014

ces images qualifiées d'archives inscrit l'artiste dans une filiation de représentation de New York tout en proposant une réactualisation de ces documents. Pierre Macé est graphiste et illustrateur.

Site : <https://pierre-mace.jimdo.com/>

Nicolas Marciano, diplômé DNSEP art, site de Brest, 2016

« Dans le travail d'Olivier Marciano des situations d'incommunication, à la limite de la prostration, révèle la vie pour ce qu'elle est : une énigme. Dans ce cercle de lumière, il y a le mystère des êtres (...), cette part secrète qu'ils manifestent. Quand l'essentiel devient invisible pour les yeux, reste la couleur, son éloquence muette, magique, silencieuse, visionnaire et tragique. C'est de cette force intérieure, mystérieuse et énigmatique que ses peintures tirent leur force. » Olivier Long, maître de conférences, Paris I, peintre et écrivain.

Site : <http://nicolasmarciano.com/>

Flora Pierre, diplômé DNSEP art, site de Quimper, 2016

Flora Pierre nourrit sa création d'obsessions qui prennent la forme de collectes, qu'elle classe et documente

L'installation « *L'Everest, la vallée des anoraks* » nous place dans une proximité troublante avec la face Nord de l'Himalaya et les corps de ses victimes. Elle exprime le paradoxe entre l'inaccessibilité physique de cette zone géographique et l'accès immédiat sur internet aux photographies de dépouilles des grimpeurs. Le passage étroit que dessine le dispositif, son instabilité, ses cordes en tension, la fragilité du calque, rendent perceptible le danger constant de cette ascension et rend hommage aux disparus.



Sans titre, 2015



L'Everest, la vallée des anoraks, 2016

Esteban Richard, diplômé DNSEP design, site de Brest, 2014

Esteban Richard a construit sa personnalité artistique à Belle-Île. Ainsi, il oriente sa démarche plastique pour questionner l'influence créative de l'isolement physique et psychologique de l'insularité. Pour l'artiste, l'île permet une ouverture d'esprit, accentue l'imagination, la rêverie. Cet espace devient un territoire d'expérimentations où tout est possible. Ses objets témoignent du rythme de l'île et balisent le paysage mouvant dessiné par les marées.

Sa pratique associe l'art et le design tout en laissant une place aux pratiques artisanales. Le choix d'une collaboration avec les maîtres verriers bellilois permet de créer des objets qui s'intègrent dans le paysage et pour offrir des points de vue par transparence.

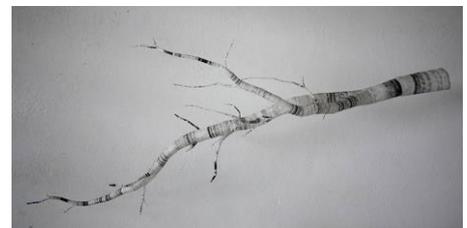
Site : <http://estebanrichard.wixsite.com/design-et-insularite>



Ephémère, 2014

Guanglei Si, diplômé DNSEP art, site de Lorient, 2016

Ses réflexions sont issues des notions dialectiques orientales, le Yin et le Yang, le vide et le plein, le néant et la réalité. Une dimension temporelle est palpable dans sa démarche. Les branches de papier de riz, la vidéo « Pluie » ou encore ses papiers brûlés à l'encens sont l'œuvre d'un travail de patience qui contraste avec l'éphémère de ses fragiles installations. Guanglei Si interroge la profondeur et la superficialité des actions et des moments.



Branche d'arbres, 2015

Yakine Tourabi, diplômé DNSEP art, site de Quimper, 2016

Les recherches plastiques de Yakine Tourabi explorent une esthétique du chantier. Les matériaux récupérés sur les lieux de construction sont explorés et assemblés. L'expérimentation donne lieu à des objets mis en scène dans des situations sculpturales où la mise en équilibre révèle le danger, la chute possible, ou encore le poids des matières.



Sans titre, 2016

Mathilde Vaveau, DNSEP photographie, site de Rennes, 2015

Une passion pour les romans historiques et la littérature de guerre mène régulièrement Mathilde Vaveau dans les paysages d'Ukraine marqués par les conflits. Dans un contexte de dé-communisation, les photographies des camps de jeunesses staliniennes questionnent ce qui est en jeu dans la conservation de ces lieux qui incarnent l'Union Soviétique. Les hôpitaux bombardés laissés en état de friche sont des ruines de guerres qui ont accumulé les traces des conflits, sans que les indices permettent de dater les événements. Mathilde Vaveau soumet à la réflexion la valeur historique de ces photographies dans un questionnement plus vaste concernant l'évolution des musées depuis l'époque soviétique.

Site : <http://mathildevaveau.tumblr.com/>



Ukraine, Donetsk Oblast, Semenovka, Shelled hospital, juin 2016

Corentin Vitre, diplômé DNSEP design, site de Brest, 2016

« Se parer de poisson, non pas sous sa forme de déchet, mais de son cuir ». Corentin Vitre fait évoluer nos perceptions par une habile transformation. Il propose également une économie de la valorisation de cette ressource singulière inexploitée appliquée au domaine textile. « En tension entre la technique et l'imaginaire subaquatique, des objets émergent, oscillant entre des enjeux de l'ordre du rêve et enjeux d'aujourd'hui. » Extrait du catalogue du DNSEP, 2016.



Projet Krak'hen, 2016

Atelier de recherche et création :
Mise en espace et récit

Arnaud Bacquet, Yu Bai, Coline Chipolina, Chann Delisle, Guanglei Si, étudiants de 3^{ème} année

Pour l'année 2015-2016, la thématique est celle du décor, considéré comme une possibilité de récit.

Les pièces présentées ont été créées à partir du tableau d'Edward Hopper « *La maison au bord de la voie ferrée* ». En regardant du côté du cinéma ou du théâtre et de la conception des décors, en considérant les architectures comme des scénarios de vie possible, en émettant le paysage comme un espace déambulation et de promenade du regard, en s'intéressant à la conception de maquettes et aux projections mentales qu'elles impliquent, en opérant des jeux de termes et de définitions dans les champs lexicaux, les étudiants se sont appropriés la peinture (recadrage, plans rapprochés, vue de détail...) et ont accompagné l'image d'une bande sonore afin de laisser apparaître un début de récit.



Edward HOPPER,
Maison près des rails, 1925

